

1891, 15 Mars. — Providence. Retraite aux dames. Donné le cordon à 7 à 800 personnes. Reçu du S. Habit 90 à 100 Sœurs. Retraite des hommes, je ne leur ai pas prêché le T. O., toutefois 8 à 10 ont reçu le S. Habit. Congrégation naissante.

1891, 29 Mars. — Fall River (diocèse de Providence). Prêché la retraite aux dames et visite des novices du T. O. Donné l'habit à 300 à 320 Sœurs, reçu à la profession environ 300 Sœurs. Pas d'hommes ; ce sera pour l'an prochain. Donné le cordon à toutes les personnes du sexe. Fraternité à ériger l'an prochain ; pleine d'avenir.

FR. FRÉDÉRIC, M. Obs.

LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS ET L'ORDRE SERAPHIQUE.

Pour nous, nous sommes son peuple. (Ps. 99. 3.)

Evidemment tous les chrétiens peuvent dire ces paroles du psalmiste, mais les enfants de François d'Assise peuvent les répéter avec un droit particulier, puisque leur Séraphique Père est un ami tout spécial du Sacré Cœur de Jésus, c'est-à-dire a reçu des marques extraordinaires de l'amour de Jésus et a brûlé aussi d'un amour exceptionnel pour Jésus.

Écoutons ce que la Bse. Marguerite Marie Alacoque nous dit de S. François :

“ Un jour de S. François, à mon oraison, N. S. me fit voir ce grand Saint revêtu d'une lumière et d'une splendeur incompréhensibles élevé dans un éminent degré de gloire au-dessus des autres Saints, à cause de la conformité qu'il a eue à la vie souffrante de notre divin Sauveur, et de l'amour qu'il avait porté à sa sainte Passion. Aussi ce divin amant crucifié s'imprimant en lui par l'impression de ses sacrées plaies, l'avait rendu *un des plus grands favoris de son Sacré-Cœur*, et lui avait donné un grand pouvoir pour obtenir l'application efficace du mérite de son précieux sang, en le rendant en quelque façon distributeur de ce divin trésor. Pour apaiser la divine justice irritée contre les pécheurs et prête à les châtier, ce grand Saint s'expose à cette divine colère d'un Dieu irrité, comme un autre lui-même dedans son Fils crucifié, et pour son amour, Dieu fait souvent céder la rigueur de sa justice à la douce clémence de sa miséricorde. Mais c'est particulièrement pour les religieux déçus de leur régularité que S. François intercède, et c'était en leur faveur qu'il était là prosterné et gémissait sans cesse ; et en particulier pour les désordres arrivés à un Ordre qui aurait reçu de grands châtiments sans le secours de ce *grand favori de Dieu*.” (*Contemporaines*. p. 253).